Y a –il-une seule mémoire ? NON  .

Dans les années 1960, des chercheurs mettent une distinction : la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

1-La mémoire à court terme :

C’est le type de mémoire qui permet de retenir et de réutiliser une quantité limitée d’informations pendant un temps relativement court (environ 30 secondes). Elle se caractérise par une capacité limitée de stockage et un oubli rapide. Deux catégories de cette mémoire sont à retenir :

a-La mémoire sensorielle (perceptive) :

La mémoire visuelle se caractérise par l’oubli après 500 mètres. Généralement, on oublie ce qu’on voit en marchant, par exemple, dans une rue. On n’est pas sur de dépasser quatre ou cinq arbres. Plusieurs facteurs entrent en considération, à citer l’attention, l’intérêt, la pression et la destination.

Pour mieux comprendre cet exemple, pensez aux raisons pour lesquelles vous avez perdu votre chemin en arrivant dans une nouvelle ville pour la première fois.

La mémoire échoïque ou auditive se caractérise par l’oubli après 10 secondes.

 Le rappel d’une série de chiffres, par exemple : 357, 821, 490, 390,299, 1060, 1064,499 ou des mots par exemple : canari, couleur, dormir, rouge, moyen, cahier, ou, pour…peut être de 100 à 0 pour cent car la mémoire auditive est à court terme. D’autres facteurs interviennent pour fixer et réutiliser ou reprendre ces listes, à citer ce qu’ils représentent pour celui qui écoute (une expérience personnelle ou un souvenir d’enfance).De façon générale, il y a une raison précise affective ou pragmatique qui aide le processus de récupération.

b- La mémoire de travail :

C’est une mémoire à court terme .Elle permet l’accomplissement des taches quotidiennes. Elle nécessite l’attention et la concentration.

Exemple : Vous pouvez demander à votre ami(e) de composer un numéro de téléphone en le dictant. Celui-ci arrive à composer et donc appeler, mais il se rend compte que le numéro n’a pas été mémorisé. Donc, on peut dire que cette mémoire est instantanée, elle permet de réaliser un fait mais pas à le fixer. Une jeune fille peut préparer un gâteau en suivant les étapes vues en direct, dans une vidéo ou en suivant les conseils de sa mère. La jeune fille heureuse de son gâteau (produit fini du travail) mais la recette n’est pas vraiment mémorisée.

2-La mémoire à long terme :

La capacité de cette mémoire est immense. Elle se caractérise par un oubli progressif et à long terme. Exemple : on se souvient d’un camarade d’école pour très longtemps, l’oubli de son visage peut se faire sur des décennies.

La mémoire à long terme est très importante. Elle joue un rôle aussi important dans l’apprentissage des connaissances et du monde qui nous entoure que dans la défense et la protection de notre existence physique et affective.

Il existe deux mémoires à long terme : une consciente ou explicite et une autre inconsciente ou implicite.

La mémoire consciente englobe la mémoire sémantique, c’est-à-dire l’ensemble des connaissances générales sur le monde. Exemple : les sciences, les langues, l’histoire…Ces connaissances sont le fruit des apprentissages conscients faits par une personne précise. Certaines connaissances sont elles-mêmes des pré- requis pour d’autres apprentissages. On parle de connexité des informations pour un meilleur développement.

La mémoire épisodique est une mémoire à long terme. Il s’agit des évènements personnels spécifiques et leurs contextes. Exemple : on mémorise de façon consciente la date de naissance d’une ou d’un ami(e) proche. On se rappelle de la date du début des contrôles vu leur importance ou le jour d’un départ en voyage. On se souvient du jour d’une fête précise ou d’un campement avec des amis. Les exemples sont nombreux ! A vous le tour de proposer quelques uns.

Quant à la mémoire à long terme inconsciente, elle englobe :

L’amorçage celui-ci apparait lorsque la personne est exposée à un stimulus visuel ou auditif qui récupère des données mémorisées auparavant. Exemple : un air de musique peut vous rappeler une période de jeunesse, d’amour. Une image vous fait plonger dans votre enfance. Un accident routier peut provoquer votre peur et vous rappeler des faits d’un accident que vous pensez avoir oublié. En résumé, l’amorçage est la récupération d’une information qui n’a pas été mémorisée de façon consciente.

La mémoire procédurale est d’ordre inconscient. Elle porte sur les habilités motrices, les savoirs et les gestes habituels. Exemple : en descendant du bus, vous tournez à droite et vous ouvrez la porte de la maison et vous montez da à l’étage. Cela parait évident mais pour arriver jusqu’à faire cela, votre cerveau a mémorisé le chemin jusqu’à chez vous grâce à la répétition. En quelque sorte, il devient un automatisme.

Donc, pour résumer :

|  |  |
| --- | --- |
| Mémoire à court terme | Mémoire à long terme |
| M. sensorielle –M. de travail | M. épisodique –M. sémantique – Amorçage -M. procédurale |

La théorie de la mémoire- fichier :

 En 1992, Lieury évoque la théorie de la mémoire- fichier à travers laquelle il explique les mécanismes de récupération. Il montre que le cerveau réduit une série de mots ou de choses en les regroupant sous le même titre ou la même classification comme le fait de mettre une fiche de lecture pour u livre ou une phrase résumant une histoire pour pouvoir économiser de l’espace. C’est le même mécanisme en informatique : des fichiers Word, PDF, Excel ou autres. En rapport avec la mémoire :

1. Certaines personnes prétendent avoir une mémoire iconique (se souvenir de quelque chose écrit ou dessiné en tant que image). On parle de «  la mémoire photographique ».Cela n’est pas faut mais l’étude du chercheur américain Georges Sperling montre que les personnes testées se souviennent du sen de la phrase et non des couleurs des lettres avec lesquelles celles-ci étaient écrites.
2. Le parcoeurisme, un phénomène positif ?

On pense généralement que le parcoeurisme est mauvais ! Or, il permet la fixation des connaissances à travers la répétition. Il ne faut pas oublier !

|  |
| --- |
|  Répétition……………..fixation………… ….Récupération |

1. On parle de l’empan *!* C’est la capacité de retenir. Des expériences ont montré que 7 était la moyenne des choses mémorisées, pour certains 9, d’autres 8 ou même 6 d’où la conclusion du 7 plus ou moins 2. C’est-à-dire de 5 (mots, noms, chiffres…) à. C’est peut être la magie du chiffre 7.
2. La mémoire lexicale concerne les connaissances donc les mots sont d’une grande importance. Lorsqu’on évoque un mot, il ne faut pas oublier qu’il a sa «  graphie » la façon avec laquelle il s’écrit peu importe la langue employée, c’est sa forme écrite et aussi sa «  vocalisation » ou sa prononciation et encore son « sens ».
3. Certaines personnes ont le mot sur le bout de la langue et n’arrivent pas à trouver le mot ou le nom en question. Cela s’appelle l’aphasie nominale.
4. L’Amnésie de Korsakoff :

 Le chercheur russe Korsakoff avait découvert que des patients qui prenaient des drogues, l’alcool et /ou qui avaient du stress retenaient très peu de mots, se souvenaient d’une bonne partie d’une bonne partie de la mémoire du passé mais n’avaient pas la capacité d’enregistrer de nouvelles données. La cause de cette incapacité n’était qu’une sérieuse lésion d’une structure du cerveau appelée « l’hippocampe » .

1. Et l’Alzheimer ?

L’Alzheimer est une maladie qui débute par une amnésie korsakoff, donc sauvegarde des données du passé et incapacité d’ajouter de nouvelles données. Elle est due à une infection cérébrale.

1. Le classement des informations et des souvenirs :

On oublie certains faits ou souvenirs, est-ce normal ou pathologique ?

Il ne s’agit pas d’oubli, c’est à force d’avoir beaucoup à enregistrer, le cerveau sélectionne et trie les informations de façon à classer ce qui est important, ce qui se fait actuellement ou qui doit se faire bientôt .donc, généralement certains faits perdent de leurs importance et du coup de leur classement. On croit les oublier mi sils sont juste mal classés si on ose employer le terme. Beaucoup d’entre eux resteront de façon consciente ou inconsciente.

1. Les associations :

Des chercheurs avaient remarqué qu’un mot, peu importe sa catégorie en évoquait d’autres qui eux aussi, à leurs tours, ouvraient d’autres séries de mots. Cela donne l’impression de l’existence d’une chaine ou la notion de mailles. Ce sont les associations. Il existe des expressions parlant de cela : « perdre le fil des idées » ou encore «  le fil de la pensée ».

Exemples : Pour le mot « miel », ce mot « code » pour le cerveau peut ouvrir un fichier chargé de mots par exemple : abeille, ruche, reine, fleurs, sucre, pollen, gâteau, soleil…

La liste à citer sera différente d’une personne à une autre, mais généralement, ces listes établies sont gérées par le principe de hiérarchie catégorielle.

Prenons le mot « aigle », il est classé « oiseau » et «  animal ». Pour oiseau, on peut citer : des plumes, des ailes, voler, planer… et pour animal des mots à citer comme : sauvage, omnivore ou pour certains carnivore .Justement, pour plus de précision apparait le principe d’économie cognitive.

Exemple : Le canari, on cite oiseau, animal, plumes, voler, bec…mais par principe d’économie cognitive et même linguistique, on cite « oiseau » et « jaune ». L’adjectif « jaune » qui désigne une couleur est un mot « code » qui trace le trait distinctif entre toutes les listes larges proposées pour « oiseau ».

**Remarque :** Les exemples sont nombreux, les étudiants sont invités à proposer leurs propres exemples.

**Pour *se documenter :***

-Lieury A. (1997).Mémoire et réussite scolaire, Paris, Dunod.

-Lieury A. (2005).Psychologie de la mémoire. Histoire, théories, expériences, Paris, Dunod.

**Pour questionner le cours (je prépare mon examen )** :

Cette phase résume les différents moments du cours. L’étudiant doit trouver les réponses à ces questions à travers la révision du cours.

Questions directes : Qu’est ce que la mémoire de travail ?

1. Qu’elle est la définition de la mémoire selon la perspective du traitement de l’information ?
2. Y a-t-il une seule mémoire ?
3. Comment le parcoeurisme peut il aider les élèves dans leurs apprentissages ?
4. Quels sont les caractéristiques de la mémoire à court terme ?

QCM :

1. La mémoire explicite sémantique est :
2. Une mémoire à long terme b- une mémoire à court terme

2-Dans quelle mémoire sont intégrés le graphisme et la phonologie ?

 -a- M. intermodale

 -b- M. logologique

 -c- M. lexicale

 -d-M. phonologique

3-L’oubli à cout terme intervient au bout de :

1. 20 heures

 b-2 heures

1. 20 minutes

 d-20 secondes.